



Phil FM, la radio qu'on aime

Carte blanche à Hélène Duvialard

Depuis dix ans déjà, Phil FM émet une semaine par an, au printemps, et fait entendre à 30 km à la ronde les petites voix de l'école élémentaire Jean Giraudoux et les voix un peu plus grosses du collège Philippe de Commynes, deux établissements d'un quartier sensible de Tours.



Une semaine radio et culture

Inscrite au projet d'établissement du collège et au projet de l'école, cette semaine « radio et culture » qui semble faire partie des meubles est encore un enjeu fort et une source de conflits pédagogiques. Elle a tout de même ses défenseurs inconditionnels : les élèves, même si certains y voient plus le moyen d'échapper au travail qu'une façon différente d'apprendre...



Qui c'est qui s'y colle ?

C'est la documentaliste, c'est-à-dire, moi-même, longtemps en collaboration avec un professeur et le chef d'établissement et avec l'assistance d'un aide éducateur. L'école élémentaire bénéficie également du travail d'un aide éducateur. Depuis trois ans, le professeur impliqué ayant eu sa mutation, plus aucun professeur ne s'investit dans l'organisation et c'est regrettable tant pour la charge de travail qui est très lourde que

pour l'implication des collègues dans l'utilisation de la radio dans leurs cours.



Du pour et du contre

On pourrait dire aussi : heurs et malheurs de l'utilisation pédagogique de la radio dans un collège ordinaire ou comment flirter avec la pédagogie Freinet dans le second degré. Globalement, si on exclut la grande majorité de collègues de bonne volonté qui veulent bien faire de la radio :

- si ça ne leur donne pas de travail supplémentaire ;
- si les réunions ont lieu dans le temps de travail ;
- si le programme le permet ;
- si la classe n'est pas désorganisée ;
- si les élèves n'en profitent pas pour faire des idioties...
- si, donc, on ne compte pas cette majorité, quelques collègues sont convaincus de l'intérêt d'avoir une pratique qui rende les élèves actifs et créatifs. Dans l'ensemble, au niveau des personnes, chacun

essaye de respecter le choix de l'autre ; cela n'empêche pas parfois les discussions agressives. En tant que porteur du projet radio, j'évite les conflits et je fais de gros efforts de diplomatie pour maintenir ce projet, quoi qu'il m'en coûte.



De l'or-ga-ni-sa-tion !!!

La préparation de la semaine radio et culture nécessite quelques réunions, d'abord en début d'année pour expliquer aux nouveaux enseignants ce qu'est cette chose incongrue, comment ils sont invités à participer avec leurs élèves et comment ils seront aidés pour les aspects techniques et radiophoniques : il faut rassurer, motiver et essayer de convaincre. Au milieu du premier trimestre, j'essaie de profiter d'une journée banalisée pour faire le bilan de ce qui est en route, de ce qui est en projet et pour organiser un remue-méninge avec les enseignants du collège et de l'école, la CPE et la direction pour faire jaillir des idées et associer les collègues indécis. Pour les opposants, on n'insiste pas.





Dans ces réunions, les élèves sont rarement présents, mais des enseignants ont recueilli leurs idées d'émissions. Au CDI et à la vie scolaire (chez la CPE) on note aussi leurs propositions d'émissions, expositions et animations.

De réunion en réunion, il faut aboutir à une grille de programmation radiophonique, un programme d'expositions, d'animations, de conférences-débats, de spectacles d'élèves du collège ou invités. En effet, cette semaine, qui a commencé comme une **semaine radio**, est devenue depuis quatre ans **semaine radio et culture** : il était difficile de passer une semaine avec cinq cents élèves uniquement en écoutant la radio et en faisant quelques *directs*, si bien que petit à petit des expositions en rapport avec les émissions ont été organisées : la pêche, exposition de la fédération de pêche d'Indre et Loire en rapport avec des émissions sur la protection des rivières, conférences débats sur « La recherche en biologie » et interviews en direct de chercheurs par les élèves, émission faite

par les sixièmes sur les loups, exposition avec concours faite par d'autres sixièmes sur le même thème et interview d'une spécialiste par les élèves. Le site du collège donne un aperçu des différentes activités de la semaine.

Quand c'est fini, il faut penser à la prochaine semaine radio : bilan des professeurs, des élèves, bilan technique et financier, dépouillement et diffusion de ces bilans.

Émissions possibles et impossibles

Pour l'école, il y a alternance d'émissions en différé et de petits moments de direct très préparés :

- reportages sur le terrain réalisés lors de sorties pédagogiques ;
- interview d'un boulanger ;
- d'un danseur professionnel ;
- reportages dans une ferme pédagogique ;
- mise en ondes de poésies de poètes officiels ou de poètes de sept ans ;

– émissions scientifiques sur l'eau ou sur le recyclage des ordures ménagères.

Ce travail est géré pédagogiquement par les instituteurs et à la technique, Alexandra aide-éducatrice depuis plusieurs années, assure les enregistrements, le montage et le mixage.

Au collège, le nombre de participants, jeunes et adultes, permet une grande variété d'émissions réalisées dans de nombreux cadres et parfois (chouette !) hors tout cadre, dans la marge de liberté, quoi !

Systématiquement, dans le cadre des initiations des sixièmes à la recherche documentaire, chaque classe réalise soit une émission de radio sur un grand thème (les pirates, les animaux fabuleux ...) soit une exposition.

Le cours de français, histoire-géographie, maths, langues, sciences physiques, SVT et même EPS permettent de définir des thèmes ou de contacter des intervenants qui seront interviewés.

Les itinéraires de découvertes de cinquièmes sont axés prioritairement sur la réalisation d'émissions de radio : les lieux musicaux de la ville avec la professeur de musique, l'alimentation avec l'infirmière, écriture de contes, de feuilleton radiophonique ou de poésies avec les professeurs de français...

Les informations en direct sont présentées par une classe de troisième chaque jour différente pendant la semaine radio. Les professeurs de toutes disciplines sont volontaires pour encadrer les élèves.





Les sorties pédagogiques sont l'occasion de reportages :

- les vols paraboliques du Centre national d'études spatiales lors d'un séjour à Bordeaux ;
- club lecture du CDI ;
- club radio de l'emploi-jeune radio.

Des élèves volontaires ayant un sujet de leur choix et prêts à le réaliser viennent me demander de l'aide au CDI.

Le tout est d'avoir le réflexe-radio et toujours un micro et des idées à portée de main.

Les fictions documentaires radiophoniques du CDI

Ce dont je peux le mieux parler, c'est ce que je fais au CDI avec soit des classes constituées et en collaboration avec un professeur, ou au club lecture-écriture du CDI, ou en parcours diversifiés.

Les initiations des sixièmes à la recherche documentaire :

N'ayant aucun intérêt pour les « cours de CDI », aucun intérêt pour les jolis QCM, aucune envie de faire des séquences de comparaison entre les petits Robert et Larousse, je préfère apprendre aux élèves à utiliser les outils du CDI en produisant une émission de radio, une vraie de vraie, qui passera dans le poste ou une exposition qui sera regardée par les petits du primaire, les parents, les copains et les profs... la vraie vie, quoi !

Des livres choisis pour faire de la radio

Au troisième trimestre on choisit des thèmes avec les professeurs

de français en fonction des désirs des élèves et je commande des livres. A la rentrée, les professeurs et moi proposons les thèmes aux classes (les pirates, les monstres, les loups, les animaux en voie de disparition, les bonbons, les sorcières, le cirque, les animaux fabuleux, lutins, farfadets et gnomes : les petits êtres des contes etc.).

Une fois le thème choisi, on fait un gros remue-méninge avec la classe, les élèves sont amenés à donner toutes les idées plus ou moins en rapport avec le thème. Ces idées sont ensuite regroupées collectivement en grands thèmes, thèmes qui sont ensuite choisis par des groupes de deux ou trois élèves. En cas de désaccord, les négociations vont bon train !

Au bout de deux séances classe entière au CDI avec le professeur, nous avons des groupes définis avec chacun le thème d'une rubrique à

traiter sous forme d'émission de radio. (Si la classe fait une exposition, chaque groupe aura des panneaux à faire.)

Des rubriques choisies pour une émission

Dans l'émission sur le cirque, les rubriques peuvent être :

- dialogue de clowns ;
- les poèmes sur le cirque ;
- les techniciens du cirque ;
- l'école du cirque ;
- interview d'un directeur de cirque invité ;
- la ménagerie et comment dompter les animaux ;
- les finances d'un cirque ;
- histoire du cirque avec les cirques célèbres ;
- la musique de cirque ;
- les blagues sur le cirque...

Et c'est un élève volontaire qui fait le monsieur Loyal et présente l'émission et ses diverses rubriques.





En général, l'émission comporte entre dix et douze rubriques ou bien nous faisons quatre petites émissions de trois rubriques ou toute autre combinaison intéressante.

La gestion des groupes au CDI

Evidemment, il y a des pauses méthodologiques : on visite le CDI, on fait deviner la classification aux élèves, on montre comment chercher dans BCDI (le logiciel documentaire) enfin, on donne les outils au fur et à mesure des besoins. Chacun ne travaillant pas au même rythme, ceux qui ont fini les premiers peuvent enregistrer leur rubrique et aller ensuite aider les plus lents ou préparer une petite fantaisie radiophonique supplémentaire à intégrer à l'émission : fausse publicité, charades et devinettes sur le thème, ils ont aussi le droit de rester dans un coin pour lire tranquillement.

Pour résumer, ça bouge quand même beaucoup : une dizaine de groupes font en même temps une dizaine de recherches et travaux différents. Les élèves les plus en difficulté nous accaparent beaucoup, ils ne savent pas s'organiser, et ont du mal à comprendre ce qu'on attend d'eux. Pour leur rendre les choses plus compréhensibles, il y a toujours un moment où on leur fait écouter une émission des sixièmes d'une année précédente et là cela s'éclaire pour eux.

Tout cela fait pas mal de bruit, mais le CDI est grand !

C'est beaucoup de travail pour les enseignants et encore plus pour les élèves. C'est surtout un travail beaucoup moins guidé qu'en cours et qui peut déconcerter certains élèves habitués à faire ce qu'on leur dit au fur et à mesure, à obéir ou



désobéir mais rarement à avoir une marge de liberté et des choix personnels à faire. Mais je tiens bon pour défendre ces émissions quand les professeurs me disent que ce n'est pas comme cela qu'ils pratiquent. Je trouve qu'il est bon que les élèves aient une tâche choisie à mener à bien eux-mêmes. De plus, ils ont droit à tous les artifices de la fiction, c'est à dire que s'ils veulent parler de Barberousse et de Barbe-noire, rien ne les empêche de faire dialoguer ces deux pirates en enfer devant des crânes remplis de punch fumant. Ainsi, l'auditeur n'ignorera rien de leurs exploits respectifs, toute leur biographie trouvée dans les recherches documentaires préalables sera reproduite dans un dialogue où ils rivaliseront de pillages, aventures et trésors. La fiction documentaire évite l'ennui de l'exposition « savante » d'informations et motive fortement les élèves. En sixième, ils ont encore un

imaginaire plein de héros et de monstres et parfois très peu l'occasion de l'exprimer. Je les laisse faire et n'interdis ni le kitsch, ni les personnages épouvantables (Ah ! l'orthodontiste, personnage repoussant de radio-monstres, un sadique ignoble qui fait souffrir les petits enfants et pousse sa chansonnette sur l'air de Lolita !)



Les p'tits lus

C'est le club lecture-écriture du CDI.

Une fois par semaine les amateurs de livres viennent au CDI faire des émissions sur leurs lectures et également mettre en ondes leurs créations radiophoniques. Comme c'est un club, rien n'est imposé : on peut parler comme on veut de tous les livres





qu'on veut et on peut apporter ses fictions personnelles. On peut faire se rencontrer la grand-mère du petit chaperon rouge et Carmen Cru, interviewer Jolly Jumper, parler des livres les plus ennuyeux, les plus tristes, les plus beaux, les plus émouvants et en établir le hit parade. La seule contrainte : parler de ce qui concerne les livres et la lecture ou faire œuvre d'écriture créative et radiophonique personnelle.



Les chroniques du professeur Tournesol

Ce sont des émissions scientifiques un peu déjantées.

Il s'agit d'une série d'émissions-magazine scientifiques et farfelues

réalisées en huit séances de deux heures par une quinzaine d'élèves de cinquième lors des parcours diversifiés. Chaque émission comprend six questions, abordées chacune de deux façons : on doit d'abord répondre à la question de manière imaginative, un peu comme dans les contes. Dans un deuxième temps, on donne une explication sérieuse.

Les élèves ont choisi par exemple les questions suivantes :

- pourquoi l'eau chaude lave-t-elle mieux que l'eau froide ?
- pourquoi un fer à repasser coule-t-il alors qu'un pétrolier en acier de plusieurs centaines de tonnes flotte ?
- pourquoi faut-il aller à Kourou en Guyane pour lancer les fusées ?
- pourquoi les pommes de terre cuisent-elles plus vite à la cocotte minute ?

- pourquoi faut-il couler les déchets nucléaires ou même des centrales comme Tchernobyl dans du béton ? etc.

Le tout est monté sous forme de dialogues ou de reportages imaginaires donnant la parole aux personnages de Tintin. Place à l'humour, à l'imagination, aux farces d'Abdallah et aux jurons de Haddock, bien entendu ! Les élèves sont encadrés par une collègue, professeur de mathématique, qui maîtrise bien les questions scientifiques et moi-même qui suis « Madame Radio ».

C'est un travail d'écriture avec beaucoup de contraintes : l'explication farfelue puis l'explication scientifique, la mise en scène avec les personnages de Tintin. Les élèves choisissent de le faire puisque dans notre collège, nous essayons de leur donner le choix de l'activité dans les parcours diversifiés. De plus ce cadre les aide et leur plaît.



Quelques remarques sur l'utilisation pédagogique de la radio

La radio, contrairement à une idée reçue, c'est de l'écrit. Ainsi, tous les textes des élèves sont préalablement écrits et le plus souvent sauvegardés au traitement de texte pour faciliter la lecture.

Une règle à laquelle on ne déroge pas : chacun lit ce qu'il a écrit et enregistre ses propres textes, même les timides. D'abord, à la radio, si on ne vous entend pas rougir, on vous voit pourtant sourire, si, si, c'est prouvé ! Il faut donc se décontracter.

La radio, c'est de l'image, la radio parle à l'imaginaire, elle fait créer des images dans la tête. Je le dis





Témoignage de C., toute petite fille de 11 ans en difficulté scolaire et ayant très envie d'arriver à faire des choses réussies. Juin 2001, je la questionne :

– Bonjour C., j'ai un article à écrire sur la radio au collège et il me faudrait des témoignages d'élèves... tu veux bien me dire ce que tu penses de la radio ?

– Je trouve ça super. Faut qu'on passe à la radio (note : suite à une erreur de montage, dans la panique des derniers moments, son interview du Minotaure a disparu, elle en a été très chagrinée).

– Oui, je suis désolée, les adultes aussi font des grosses bêtises ! Qu'est-ce que ça t'a appris ?

– Ça m'a appris des trucs sur le labyrinthe et le Minotaure, je ne savais pas tout ça...

– D'autres choses ?

– Ben... si on met un « i » au lieu d'un « y », on trouve pas dans l'ordinateur

– Ah oui, tu ne trouves pas ton fichier, je me rappelle ! Et à propos de l'enregistrement, tu as des choses à dire ?

– Oui, la ponctuation, c'est important à la radio, la ponctuation, c'est surtout pour l'oral. Et puis bien faire ses phrases c'est important aussi sinon personne ne comprend.

– Tu as autre chose à dire ?

– Ben j'aimerais bien faire encore une émission l'année prochaine.

– Pas de problème, et promis qu'on fera plus attention aux sauvegardes des enregistrements sur l'ordinateur de la radio.

et magnétophone. Tout ça pour l'enregistrement, le montage et le mixage.

Pour la diffusion, nous faisons appel à une association loi 1901 « Les amis de la radio », ils installent un émetteur sur le sommet une tour dans le quartier, assurent les branchements et les tests nécessaires pendant le week end avant la semaine radio et sont à la technique de 9 heures du matin à 17 heures le soir. A partir de cette heure, ils ont installé un automate sur l'ordinateur qui permet de rediffuser en boucle les émissions de la journée.

Hélène Duvalard

Formatrice CLEMI pour la radio dans l'académie d'Orléans-Tours
 helene.duvalard@ac-orleans-tours.fr
<http://perso.libertysurf.fr/radiocommynes/emissions2000.htm>

toujours aux élèves, ça les fait rire au début mais à la fin, ça les aide à se débloquer.



Et la technique dans tout ça ?

Je leur dis aussi : « La radio, c'est du théâtre, à la radio, vous devez dialoguer, échanger ou opposer des idées, vous disputer (enfin, faire semblant) A la radio, vous pouvez incarner les personnages que vous voulez, vous pouvez faire parler Louis XIV ou une sorcière ou même un koala. » Tout cela les aide et les motive. Les plus jeunes aiment incarner des animaux ou des lutins alors que les troisièmes vont jouer Lavoisier dans sa prison interviewé juste avant son exécution ou Virgile sur son lit de mort livrant ses dernières pensées émaillées de citations latines bien choisies et de borborygmes d'avant tombe. C'est vous dire si on rigole !

Au temps héroïque de la naissance de Phil FM, notre studio radio était équipé d'un Revox, antique magnétophone à bandes d'une solidité à toute épreuve, d'une vieille platine de disc jockey rebaptisée table de mixage, d'une platine magnétophone à cassettes et d'une platine CD avec plateau tournant pour 5 disques. Depuis, le temps a passé et le matériel, même incroyable, a souffert, nous avons fini par nous équiper d'un ordinateur avec graveur de CD, d'une platine minidisc dite de salon et d'un enregistreur baladeur minidisc pour les reportages, nous avons acheté une petite table de mixage et gardons nos vieilles platines CD

